

Abandonné

Par Frédéric Gomont

Ça fait maintenant huit jours que je suis dans cet hôtel où je ne connais personne. Huit jours que je me terre seul dans cette chambre en espérant qu'Eliane reviendra.

Eliane est ma maîtresse. Nous nous sommes rencontrés par hasard dans le métro il y a deux ans en attendant la rame suivante. Celle-ci n'arriva finalement qu'au bout d'une heure, un voyageur s'étant malencontreusement jeté sur la voie.

Mais je remercie encore aujourd'hui cet homme d'avoir cédé à ses pulsions suicidaires, car sans lui, je ne serais jamais resté sur le quai et je n'aurais donc jamais vu cette ravissante jeune femme qui venait d'arriver.

Entre nous ce fut le coup de foudre. Il n'y eut pas besoin de parler pour exprimer nos sentiments (j'en aurais été d'ailleurs bien incapable) un seul échange de regards suffit.

J'ai aussitôt tout quitté pour elle : ma famille, ma maison, mon boulot de vigile...

Elle en valait bien la peine. Nous passions tout notre temps libre à nous embrasser et à nous caresser. Mais ce bonheur fut troublé par l'arrivée d'un troisième larron : Igor.

Je l'ai tout de suite pris en grippe : je détestais ses airs hautains, son côté précieux mais surtout sa manière de regarder tout ce qui l'entourait comme si ça lui appartenait, Eliane en particulier.

Or je n'ai jamais été très partageur, encore moins en amour. Aussi je lui fais rapidement comprendre que l'un de nous était de trop, et pas vraiment de façon diplomatique.

Eliane n'a alors pas manqué d'intervenir pour nous séparer en criant que nous nous comportions vraiment comme des animaux.

Lassé de cette situation je lui ai signifié que ce triangle n'avait que trop duré et qu'il est temps qu'elle fasse un choix.

Et maintenant plus les secondes puis les minutes et les heures s'écoulent, et plus je sens que ce n'est pas moi qu'elle a choisi.

Oh ... Attendez, j'entends une clé tourner dans la serrure.
Ça doit être elle.

Ça ne peut être qu'elle.
Il faut qu'elle m'entende.
Il faut que je lui montre à quel point elle compte pour moi.
Il faut qu'elle comprenne qu'elle comprenne qu'elle n'aimera jamais personne
comme moi.

Et je ne connais qu'une seule manière de lui montrer tout ça : c'est d'aboyer.

FIN